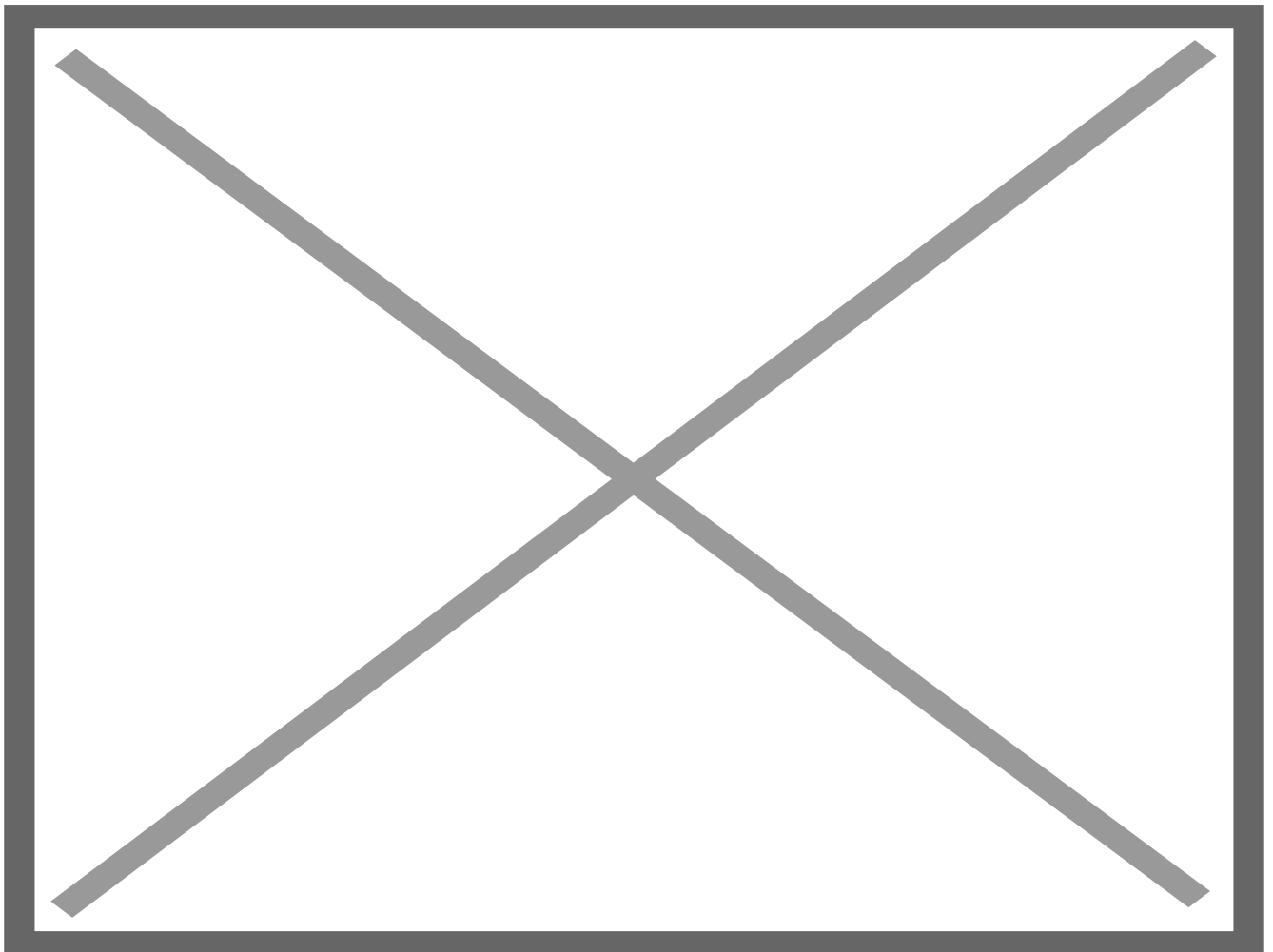


Comment l'organisation israélienne Sharaka pousse le Pakistan à accepter Israël

## Description

Par Ali Abunimah et Tamara Nassar, le 5 juillet 2022



Une délégation de Pakistanais nationaux visite en mai le mémorial de l'Holocauste Yad Vashem (via Twitter)

Une association israélienne a emmené en mai en Israël une délégation dans laquelle se trouvaient des Pakistanais nationaux et des Pakistanais américains.

Israël et le Pakistan n'ont pas de relations officielles. Chaque passeport pakistanais porte l'inscription : « Ce passeport est valable pour tout pays dans le monde excepté Israël. »





revendication, une très forte revendication, que le peuple juif a envers son pays natal historique.

Dans une résolution votée après le voyage, le Sénat du Pakistan a condamné les récentes attaques israéliennes contre les fidèles sur le site de la mosquée al-Aqsa   Jérusalem.

Et un sénateur pakistanais a appelé   la révocation de leur citoyenneté pour ceux qui sont allés en Israël.

## Qu est-ce que Sharaka ?

Sharaka    qui signifie    partenariat    en arabe    a aussi emmené, au début de cette année, une délégation de jeunes Arabes et Musulmans   Auschwitz, site en Pologne du camp de la mort du gouvernement allemand de la Deuxième Guerre Mondiale.

Bien qu elle prétende être motivée par la recherche d  une harmonie entre les croyances, Sharaka a l  objectif déclaré de    réaliser l   norme potentiel des Accords d  Abraham   .

Le site internet de Sharaka présente l  association comme une initiative populaire, non-gouvernementale    cr  e par de jeunes dirigeants d  Isra l et du Golfe afin de transformer en réalité la perspective de la paix entre les peuples   .

Le cofondateur israélien de Sharaka, Amit Deri, est également le fondateur de R servistes en Service, association de soldats israéliens qui se consacre   la lutte contre le mouvement conduit par les Palestiniens de boycott, désinvestissement et sanctions    campagne qui promeut la liberté et l   galit  pour les Palestiniens.

David Brog, ancien directeur exécutif de l  association fanatiquement anti-palestinienne, Chr tiens Unis Pour Israël, et le lobbyiste pro-Israël Arsen Ostrovsky, font également partie du conseil d  administration de Sharaka.

Et bien que Sharaka déclare être non gouvernementale, son cofondateur  mirati Majid al-Sarrah dit, dans une vidéo de Sharaka qui fait la promotion d  Isra l :    Je me considère comme un représentant de l   tat  mirati et de sa politique.   

La réalité, c  est qu aucune organisation comme celle-là ne serait autorisée dans les  mirats Arabes Unis    o 1 n  existe aucune liberté d  expression ou d  association    sans l  approbation du gouvernement.

Quoiqu elle sollicite des dons sur son site internet, Sharaka garde le silence sur la provenance des financements substantiels qui seraient nécessaires pour financer les diverses délégations qu elle parraine. Son site internet ne fournit aucune information sur o 1 est enregistrée l  organisation.

Sharaka n  a pas répondu   une demande d  explications sur l  endroit o 1 elle est enregistrée en tant qu  organisation   but non lucratif et pour savoir si elle reçoit un financement du gouvernement.

---

Notamment, Jared Kushner, conseiller et gendre du président Donald Trump, était personnellement présent en décembre quand Sharaka a signé un accord de coopération avec l'Institut pour la Paix des Accords d'Abraham, association basée aux États-Unis avec une mission pro-israélienne similaire.

### Normalisation sous la bannière de la religion

Les Accords d'Abraham ont été négociés par l'administration Trump et sont soutenus par l'administration Biden pour formaliser les relations diplomatiques entre Israël et les États arabes. Ils ont pour but de consolider la coopération militaire, économique et politique entre Israël et d'autres régimes locaux clients des Américains tout en mettant fin à la lutte de libération nationale des Palestiniens.

Ces démarches sont souvent vendues comme promouvant la coopération entre les croyances en appuyant sur la présentation erronée affirmant que la violence issue de l'occupation et de la colonisation belligères de la terre palestinienne par Israël est réellement ancrée dans un conflit religieux.

Faire la promotion du mythe comme quoi la disharmonie entre Musulmans et Juifs est la racine du conflit est une tactique habituelle des propagandistes israéliens.

De la même façon, Israël a longtemps fait la promotion du mensonge disant que la commémoration du génocide européen mené par les Allemands de millions de Juifs d'Europe pendant la Deuxième Guerre Mondiale est inextricablement liée à la reconnaissance d'Israël en tant qu'État juif.

« Les sionistes israéliens se sont appropriés les événements de l'histoire juive, y compris l'Holocauste, dans un but de propagande pour asseoir leur droit à la Palestine terre sur laquelle ils avaient posé leur revendication coloniale suspecte un demi-siècle avant le génocide », a récemment écrit le professeur de l'Université de Columbia, Joseph Massad, en relation avec le voyage à Auschwitz parrainé par Sharaka.

« Les Palestiniens et d'autres Arabes ont été exhortés à accepter le lien entre l'Holocauste et le droit d'Israël à exister en tant qu'État juif comme un contrat global. »

La proposition de « faire participer les Palestiniens et autres Arabes à l'histoire de l'Holocauste est une tentative pour détourner l'implication des Palestiniens et des Arabes loin du présent des Juifs sionistes et des Israéliens et une tentative pour justifier les crimes continus d'Israël contre le peuple palestinien », ajoute Massad.

« L'exigence des Israéliens de faire commémorer l'Holocauste par les Palestiniens et les Arabes ne concerne pas du tout l'Holocauste, mais l'autre partie de la formule, c'est-à-dire la reconnaissance et la soumission au droit d'Israël à exister en tant qu'État juif, raciste, colonial de peuplement », conclut Massad.

### « Réinitialisation » USA-Pakistan

---

Il est clair qu'emmener des Pakistanais nationaux en Israël est une tentative pour pousser le Pakistan à l'état musulman avec une population de 220 millions de personnes et un arsenal nucléaire vers la reconnaissance d'Israël et la normalisation de sa relation avec lui.

En réalité, cette question est peut-être au cœur de la récente crise politique du pays. En avril, un vote de confiance a démis Imran Khan de son poste de premier ministre du Pakistan.

Les analystes ont vu la solidarité inébranlable de Khan avec les Palestiniens et son refus d'un rapprochement avec Israël comme les principaux facteurs qui ont motivé ce qui était en réalité un putsch soutenu par les États-Unis contre lui.

Des rumeurs ont émergé l'année dernière selon lesquelles l'Arabie Saoudite avait poussé le Pakistan à normaliser ses relations avec Israël après qu'on ait interrogé Khan sur cette pression dans une interview de novembre 2020 avec la radio locale GNN.

L'Arabie Saoudite est à la fois un allié essentiel bien qu'informel de Tel Aviv et une source importante de financement pour Islamabad.

[https://twitter.com/LifeRacer\\_1/status/1327330663851307009?ref\\_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Eisraeli-emirati-group-sharaka-pushing-pakistan-embrace-israel%2F35791](https://twitter.com/LifeRacer_1/status/1327330663851307009?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Eisraeli-emirati-group-sharaka-pushing-pakistan-embrace-israel%2F35791)

« Quelle est l'importance de la pression exercée sur vous pour reconnaître Israël ? », a demandé l'interviewer à celui qui était alors premier ministre.

« La pression est due à ce qu'Israël a une très grosse influence sur l'Amérique », a dit Khan, ajoutant que cela avait augmenté sous l'administration Trump.

« Maintenant, nous n'avons jamais eu l'esprit de reconnaître Israël », a dit Khan.

Il a ajouté que, depuis la création du Pakistan, sa politique a été que, jusqu'à ce que les Palestiniens obtiennent leurs droits et un règlement équitable, il ne pourra jamais y avoir de reconnaissance.

Le refus du Pakistan de couper les liens avec la Russie après que cette dernière ait envahi l'Ukraine au début de cette année peut aussi expliquer l'animosité des Américains envers Khan.

Khan est allé à Moscou quelques heures seulement après que les forces russes soient entrées en Ukraine en février dernier.

Bien que la visite ait été planifiée auparavant, le dirigeant du Pakistan a refusé les efforts de Washington pour le persuader de l'annuler.

Khan a également révélé sa volonté d'acheter du gaz et des centrales russes alors que les USA et l'UE faisaient pression sur le reste du monde bien que sans succès pour imposer des sanctions à Moscou.

Après la destitution de Khan de son poste, son remplaçant en tant que premier ministre, Shebaz Sharif, a exprimé son enthousiasme pour approfondir les relations du Pakistan avec les

États-Unis.

Les courtisans impériaux de Washington ont également vu la chute de Khan comme un occasion rare pour « réinitialiser » la relation des États-Unis avec le Pakistan.

Dans un article pour le groupe de travail Brookings Institution, le vétéran de la CIA Bruce Riedel et le membre de Brookings Madiha Afzal dénoncent Khan comme étant un idéologue « anti-américain » qui « s'efforçait de lâcher l'Amérique pour se rapprocher de la Russie et la Chine ».

Tout en reconnaissant la légendaire corruption de la famille de Sharif à Nawaz, le frère de Shehbaz a été plusieurs fois premier ministre avant d'être exclu de son poste pour cause de corruption à Riedel et Afzal les voient comme « des hommes pragmatiques » avec lesquels Washington peut faire des affaires.

Parallèlement, les Pakistanais pro-Israël peuvent voir ce moment comme une glorieuse opportunité pour réaliser le rêve de voir le drapeau israélien flotter au-dessus de l'ambassade sioniste à Islamabad.

*Tamara Nassar est rédactrice adjointe et Ali Abunimah est directeur général de The Electronic Intifada.*

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

## Tags

1. eau
2. Emirats
3. israélo-Émiratie
4. Pakistan
5. Shakara

**date créée**  
2022/07/18